

www.e-rara.ch

Chanson de l'Escalade, faite par les Savoyards contre les murs de Genève, dans la nuit du samedi au dimanche, le 12. décembre 1602

[S.l.], [1737]

Bibliothèque de Genève

Shelf Mark: Gf 555*/1 (86)

Persistent Link: <http://dx.doi.org/10.3931/e-rara-60360>

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelnformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

CHANSON NOUVELLE DE L'ESCALADE.

Sur l'Air. *Du monde renversé, ou de Fillemergue.*

DANS ce jour chers Genevois
Publions à haute voix
La victoire memorable,
Que nos Pères ont remporté
Par le secours favorable,
De Dieu rempli de bonté.

Les Savoyards envieux
Sur Geneve ayant les yeux
En desiroient la conquête,
Ils ne cessoient d'épier
Imitant certaine Bête
Que l'on nomme l'Épervier.

Temoin en soit Brenaulieu
Qui plusieurs fois dans ce lieu
De nos Remparts fit la ronde;
Et prit le plan d'un endroit
Par où il crut que son monde
Entreroit comme il voudroit.

Un President fort cheri
Envoyé de Chamberi
Fi aussi son Personage,
Tel qu'un Renard qui voudroit
D'un Pigeon faire carnage
Et qui le courtiseroit.

De même nos Ennemis
Se déguisant en Amis
Sembloient pour nous pleins de zèle,
Mais ces indignes flatteurs
Machinoient chose nouvelle
Pour troubler nôtre bonheur.

Le noir complot fut tramé
Dans un Couvent renommé
Où le Duc vint en personne,
Y étant accompagné
De ses premiers Gentils-hommes
Que Satan avoit agré.

Quand il eurent tout conclu
Dalbigny chef resolu
Avec sa troupe infidelle,
Vinrent comme des Vautours
Assieger la Tourterelle,
Mais Dieu vint à son secours.

Un Canon du Boulevard
Renversa des Savoyards
Les Echelles & le courage,
Et les consterna si fort
Que Dalbigny plein de rage
En étoit les trois quarts mort.

Le Pere Alexandre aussi
Étoit la moitié tranfi
Ayant épuisé ses forces,
A rassurer leurs Esprits
Leur promettant pour amorce
Qu'ils iroient en Paradis.

Tenant en main une Croix
Il dissipoit leur effroi
Leur annonçant la Victoire,
En disant mes chers enfans
Par ces Echellons de gloire
Vous deviendrez triomphans.

C'est pourquoi plus de deux Cents
Fort promts & obéissants
Animé d'un trop grand zèle.
Eprouvèrent promptement
La valeur de leurs Echelles
Montant courageusement.

Mais ils furent bien surpris
Si tôt qu'ils eurent appris
Qu'il n'avoit d'autre passage
S'ils vouloient s'en retourner
Qu'à sauter d'un grand courage
Les Murs sans les mesurer.

Plusieurs firent ce grand saut
Mais avec un grand défaut
C'est qui leur manquoit des ailes,
Qui les auroit preservé
De tant de chutes mortelles
Que plusieurs ont éprouvé.

Ceux qui n'étoient pas monté
Cherchèrent leur sareté
Par le moyen de leurs jambes,
Etant conduits par la peur
Comme des Lievres par bandes
Qui s'ensuyent du Chasseur.

Dalbigny leur avoit dit
Qu'il vouloit qu'on le pendit
S'il n'achevoit pas son tâche,
Mais ce fut lui le premier
Qui se sauva comme un lâche
Plus promptement qu'un levrier.

Dandelot vaillant Guerrier
N'attendit pas le laurier
Qu'on lui préparoit en ville,
Mais comme un fameux poltron
Il suivit de Vateville
Des Foyards le grand patron.

La Jeunesse apercevant
Qu'il se levoit certain vent
Qui présageoit la tempête,
Tourna promptement le dos
Aprehendant que sa tête
Ne fût mise à un poteau.

D'un autre côté Picot
N'ayant pas pris assez tôt
Les précautions nécessaires,
Se repentit, mais trop tard
D'autant qu'il ne pouvoit faire
Jouer son fameux Pettard.

L'on en pris treize tous vifs
Qui furent fort attentifs
A écheller la Potence,
Ainsi deux fois dans ce jour
Leur courage & leur constance
Éclatèrent tour à tour.

Dans ce moment perilleux
Que l'ont servi Brunaulieu
Ton adresse & ton genie,
Ils font cause que dans l'air
Un Cordon t'ôtant la vie
T'envoya droit en Enfer.

Sonas Homme courageux
Venoit d'un cœur genereux
Venger la mort de son Père
Mais la Terre ni le Ciel
N'approuvant pas sa colere
Le vent dissipa son fiel.

Ce même jour Chaffardon
S'en fut chercher les pardons
Chez Plutons & Proserpine,
Qui lui firent grand honneur,
Ayant connu à sa mine
Qu'il étoit fort bon chasseur,

Dattignac s'étoit rendu
Croyant n'être pas pendu
Quoi qu'il fut à l'Escalade,
Mais il fut bien étonné
Qu'il il vit quelle salade
On lui avoit destiné.

Savoyards vôtre ambition
A causé la perdition
De vos Soldats les plus braves,
Pleurez, pleurez, leur trepas
Et mangez plutôt des raves,
Que de marcher sur leurs pas.

Ils vouloient se rendre égaux
A de certaine animaux
Que la lumière importune
Je veux dire les hiboux
Mais de suivre leur coutume
Il ne convient pas à tous.

Vous étiez trop mal conduit
Pour entreprendre nuit
Un projet si difficile
Il faut en savoir plus
Pour venir dans nôtre Ville
Chercher fortune à taton.

Que les chats voyent la nuit
Aussi clair qu'en plein midi
C'est le monde à l'ordinaire,
Mais qu'on soit si insensé
De les vouloir contrefaire
C'est le monde renversé.

Sachez sans comparaison
Que vous n'avez de Samson
Ni la force ni l'adresse.
Profitez de la leçon
Et vous repentez sans cesse
De vos noires trahisons.

Nous esperons desormais
Que vous ne viendrez jamais
Heurter la nuit à nos portes,
Mais surtout souvenez vous
Qu'à Geneve on a des cordes
Au service de vous tous. (yeux)

D'ailleurs nôtre Aigle aux beaux
Garde d'un air fort serieux
La Clé qui soutient l'Eglise,
Et Dieu au nom de JESUS
Maintiendra notre Devise
Quidit, POSTENERALUX

F I N.



CHANSON DE L'ESCALADE,
faite par les Savoyards

Contre les Murs de GENEVE; *Dans la Nuit du Samedi
au Dimanche, le 12. Decembre 1602.*

SUS qu'on chante Genevois,
Une voix,
Cette belle Délivrance,
De l'admirable suport
Du très fort,
Nous sauvant par sa puissance.
Souvenons-nous à jamais
Déformais,
Qu'au douzième de Decembre;
L'an mil six cent & deux
Nos haineux,
Faillirent à nous surprendre,
Ce fut après la minuit,
Que sans bruit,
Ils dressèrent trois Echelles,
Deux cent étoient ja passé,
Nos Fessés,
Sans qu'on eût les Nouvelles.
Après qu'ils furent dedans,
Les fendans
Tiennent droit au corps de garde
Choquans de tout leur pouvoir,
Sous espoir
Que tôt la porte on petarde,
Qu'un l'un des nôtres s'enfuit
On le fait,
Soudain Palarme Pon sonne,
On s'arme, on vient au combat.
On se bat,
Dieu la victoire nous donne
Ils avoient tous conjuré,
Et juré
De n'épargner créature,
Et vouloient jeter les morts,
Tous les corps
Au Rhône pour sepulture.
Sonas venoit en couroux,
Deffus nous,
Venger la mort de son père,

Mais en un dessein si fou,
Un licou
Lui arrêta sa colére,
Hélas! qu'il t'eût été bon,
Chaffardon,
De suivre ta vénérie,
Plûtôt que par le Cordeau
d'un Bourreau
Mourir en ignominie.
Mourir devoit en soldat
Dattignat,
Et non lâchement te rendre;
Car qui tel cas entreprend,
Et se rend,
Ne mérite que le pendre.
Brunaulieu l'Entrepreneur,
Son honneur
Y perdit avec la vie,
Amenant sur nos Rempars,
Ses Soldats
Pour mettre à la Boucherie.
Tu payas aussi Picot,
Ton écot
Voulant petarder la Porte,
Et se loit cue trop hardi,
Etardi
Tu nous fisses de la sorte.
Si le cœur ne t'eût failli
D'Albigny,
Tu vinsses à l'Escalade;
Mais aussi ce qu'entreprens,
Dès long temps,
Reussit tout en cacade
Ce n'est acte de Soldat,
D'un Petard,
Venir forcer un étable.
Vous avez en un dessein,
Si hautain
Fait acte peu mémorable.

Vous vous montrés trop vaillans
Assaillans,
Pour ne faire rien qui vaille.
La plupart de vos Soldats
Sont fuyais
En resautant nos murailles,
La Jeunesse grand guerrier
Le premier,
A se sauver fut habile,
Le Chevalier Dandelot,
Suivi tôt
Le Baron de Vateville.
Vous étiez vous amusés;
Abusez,
A ce vipere Alexandre,
Qui promettoit Paradis
Aux hardis
Qui se venoient faire pendre,
N'y venez plus Savoyards,
Aux hazards,
Aspirans à vos conquêtes:
Vous nous laissez pour butin,
D'un matin
Soixante-sept de vos têtes.
Vous vous préparés toujours
Pour recours,
Faire nouvelle entreprise,
En machinant de plus fort,
Quelqu'effort
Contre Dieu & son Eglise.
Mais le grand Dieu souverain
Dans sa main
Pour les siens tient la victoire,
Et fait toujours ses enfans,
Triumphans;
A lui seul en soit la gloire.

F I N.

CHANSON de L'ESCALADE en langage Savoyard, pour ce beau jour de rejouissance
Sur l'Air, Sus qu'on chante Genevois.

AH qui vo fara bo vi
Diverti
A voutra bella Escalada
Lou Savoyars aron deleu
Celi zeur
En pensant a leu Cacada.
Y a ben cen trante cinq ans
Bounes zans

Que vos eutès bella pouaire
Quan vegni l'ou Savoyards
Mai troi tard
Pè vo mezi sans vo couaire
Il étions pé vos avay
Ben le pay
Dena preu drola manirè
Hela si vos eussions eu

Lou pendu
Vo n'aria pa dequè rire
Ves aria bu to voutron chou
Jusqu Cou
U Rouno avoi lé Grenoliès
Et vo ne vouaideria pa tant
En ceti tan
Lou Pot lou verro & Botoliès